



**Association
de Géographes Français**



- Association de Géographes Français (AGF) –

Programme de la séance du 23 janvier 2021

09h30 – 12h30 / 14h – 18h

- Institut de Géographie : 191, rue Saint-Jacques – 75005 – Paris (Grand Amphi) –

En fonction de l'évolution sanitaire, la séance aura lieu en présentiel, en présentiel et en distanciel (selon la jauge autorisée), ou en distanciel (Zoom).

L'information sera diffusée par l'AGF (Association de Géographes Français), le coordinateur de la journée, le Professeur Bernard REITEL, par les collègues responsables des concours sur Paris, par les intervenants, par le réseau Géotamtam, ainsi que par les Laboratoires et Universités partenaires de cet événement.

Thème :

UN MONDE DE FRONTIERES ?

Coordonnateur :

Bernard REITEL

bernard.reitel@univ-artois.fr

Professeur des Universités en géographie, Université d'Artois
Unité de Recherche 2468 « Discontinuités »

Avec la participation des laboratoires

Discontinuités, Université d'Artois ; PACTES, Université de Grenoble-Alpes ; CIREL, Université de Lille ; LOTERR, Université de Lorraine ; CESSMA, Université Paris Diderot ; HABITER, Université de Reims-Champagne-Ardenne ; Dynamie, Université de Strasbourg ; Luxembourg Institute of Socio-Economic Research ; Mission Opérationnelle Transfrontalière.

Un monde de frontières ?

La frontière a longtemps été considérée comme l'apanage exclusif des États, dessinant un ordre mondial basé sur la juxtaposition de territoires nationaux dont la limite soulignait la souveraineté.

Cette vision de la frontière westphalienne que la géographie a longtemps véhiculée, est cependant partiellement remise en cause par l'émergence de nombreux acteurs au sein de la mondialisation, économiques notamment, qui sont, à leurs échelles, de puissants producteurs de normes et de frontières. Deux logiques territoriales semblent être présentes à l'échelle du monde, l'une issue d'une géographie des flux et de la circulation (*geography of flows*), l'autre, provenant de la géographie des lieux (*geography of places*). Tout en se distinguant, les deux logiques semblent s'enchevêtrer et s'entremêler plus qu'elles ne se juxtaposent, induisant des changements qui sont d'autant plus perceptibles que les moyens de contrôles sophistiqués élaborés grâce aux technologies de sécurité, assurent une sélection élaborée des flux.

L'objectif de cette séance de l'AGF est d'analyser les frontières comme des objets paradoxaux en interrogeant leurs dimensions politiques et spatiales et en les considérant tout à la fois comme des objets, des dispositifs et des symboles. Trois pistes sont ainsi ouvertes. Une première question porte sur les régimes des frontières et des changements de territorialités qui se dessinent à l'échelle du monde. Une deuxième orientation part de l'hypothèse que l'intégration régionale n'est pas sans effet sur les processus de « frontiérification » et que plusieurs modèles semblent fonctionner dans les différentes régions du monde. Enfin, une troisième piste souhaite étudier la dimension locale de la frontière en interrogeant les pratiques. A travers ces différents regards, la frontière est appréhendée à la fois comme un révélateur de tensions et de dynamiques territoriales, mais aussi comme une ressource et un objet de coopération.

PROGRAMME

Modalités : Intervention 20 mn et 10 mn d'échanges

09h30 : Bernard REITEL

Introduction.

Les frontières, des objets spatiaux en mutation. Approche régionale, thématique et multi-scalaire

10h : Anne-Laure AMILHAT-SZARY

Professeure des Universités en géographie, Université Grenoble Alpes, Directrice de PACTE – UMR 5194, Laboratoire de sciences sociales

« Frontières et inégalités : régimes de frontiérification »

Résumé – Conçues comme les bases d'une architecture politique internationale universelle, les frontières sont de moins en moins des limites entre deux États souverains pour devenir des opérateurs spatiaux fabriquant de l'inégalité. Les disparités aigües de leurs traversées sont les plus visibles, mais elles sont accompagnées d'inégalités à toutes les échelles : toutes révèlent la violence de la globalisation contemporaine d'une part, la fragilité de nos modèles démocratiques d'autre part.

Mots clés : *frontière, frontiérification, violence, souveraineté, extra-territorialité*

10h30 : **Stéphane ROSIÈRE**

Professeur des Universités, Université de Reims Champagne Ardenne, Laboratoire Habiter, EA2476

« La dimension socio-économique des barrières frontalières »

Résumé – Cette intervention est basée sur l’analyse des discontinuités socio-économiques existants aux barrières et « murs » édifiées aux frontières. L’approche sécuritaire a été fréquemment mis en avant pour expliquer la création de ces artefacts, à juste titre dans certaines régions, cependant, ces barrières de toutes natures ont aussi une forte dimension socio-économique qui les rapproche des murs urbains séparant les quartiers fermés de leur environnement. Les points communs entre les deux phénomènes (murs urbains et barrières frontalières) avaient pu être mis en exergue dès les années 2000 (van Houtum et Pijpers, 2007 ; Ballif et Rosière 2009). La notion de « teichopolitique » (Ballif et Rosière, 2009) ou de politique fondée sur la construction de murs (teichos en grec ancien) exprimait ces similitudes. Dans cette intervention, au-delà de l’analogie entre les deux processus, les discontinuités mesurables sur un panel de 80 barrières frontalières dans le monde seront analysées et commentées.

Mots clés : frontière, barrière frontalière, teichopolitique, discontinuités socio-économiques

11h : **Christophe SOHN**

Senior Researcher en géographie au LISER (Luxembourg Institute of Socio-Economic Research), Luxembourg

« La frontière, une ressource dans un monde globalisé ? »

Résumé – Cette communication se propose d’explorer les différentes facettes du concept de frontière comme ressource et d’en souligner les implications politiques et spatiales dans un contexte de tensions entre des dynamiques frontalières contradictoires. Dans un premier temps, l’acception ‘traditionnelle’ du concept reposant sur la capacité de certains acteurs à bénéficier de la mise en relation de différences instituées par la frontière est examinée. Une attention particulière est portée sur la manière dont les villes et les régions frontalières mobilisent les frontières comme des ressources économiques, politiques ou symboliques dans des contextes d’intégration régionale. Dans un second temps, une réflexion sur la diversité des opportunités frontalières nous conduit à examiner d’autres formes de mobilisation des frontières comme ressource en lien avec leur sécurisation et leur durcissement.

Mots clés : frontière, différences, intégration, sécurisation, ressource

11h30 : **Grégory HAMEZ**

Professeur des Universités en géographie, Université de Lorraine, Directeur de l’UR 7304 LOTERR (Centre de recherche en géographie)

« Frontière et aménagement : paradoxes territoriaux »

Résumé – Les enjeux territoriaux de l’aménagement ne connaissent pas de frontières, mais l’aménagement du territoire est une pratique organisée avant tout selon des traditions nationales, suivant des sphères de compétence cloisonnées aux frontières. Les pratiques d’aménagement aux frontières n’en sont pas moins légion. La contribution présentera plusieurs conséquences de ce paradoxe dans l’Union européenne, depuis la discontinuité entre opérations d’aménagement jusqu’aux réalisations conjointes, et insistera sur la signification de l’aménagement aux frontières en termes de

durabilité et de participation.

Mots clés : frontière, aménagement, développement durable, participation

12h : **Sylvie CONSIDERE**

Maîtresse de Conférences-HDR, INSPE, Université de Lille, Centre interuniversitaire de recherche en Education (CIREL – EA-4354)

« La frontière, un objet géopolitique socialement construit »

Résumé – Toute frontière interétatique induit une discontinuité non seulement spatiale mais également politique, historique et sociale. L'étudier en tant que construit social, selon un paradigme socio-constructiviste, met en évidence les relations qu'entretiennent les individus entre eux et avec l'objet politico-géographique que la frontière constitue ; ces relations influent sur la manière dont les individus en construisent individuellement et collectivement le sens et donc dont ils la perçoivent.

Mots clés : frontière, représentations sociales, discontinuité

12h30 -14h00 : *Pause déjeuner*

14h00 : **Jean PEYRONY**

Directeur général, Mission Opérationnelle Transfrontalière

« Les mesures prises à la suite de la pandémie de Covid-19 et leurs impacts sur les espaces transfrontaliers en Europe »

Résumé – Sur la base d'une étude réalisée pour la Commission européenne, une analyse des conséquences aux frontières internes européennes de la crise sanitaire sera présentée : mesures de contrôle déployées aux frontières ; impacts sur les personnes (travailleurs, patients, usagers, familles, citoyens,...) ; rôle joué par les autorités des différents niveaux et par les structures transfrontalières ; leçons à en tirer pour la gestion des crises et plus largement, pour la gouvernance des régions transfrontalières.

Mots clés : gouvernance, interdépendances, « territoires transfrontaliers », services publics, citoyenneté

14h30 : **Birte WASSENBERG**

Professeure des Universités en Histoire contemporaine des Relations Internationales, Sciences Po, Université de Strasbourg, Laboratoire 'Dynamiques européennes' - UMR 7367

« De la frontière vive à la frontière apaisée. Une brève histoire de la coopération en Europe »

Résumé – Peu après la Deuxième Guerre mondiale, les régions frontalières restent marquées par le souvenir des conflits et des violences. La frontière est alors associée à une « cicatrice de l'Histoire ». Cette communication montre comment la coopération transfrontalière est initiée par des acteurs locaux et régionaux dans ces territoires dans un but de réconciliation des populations frontalières, d'intégration régionale et de participation à la construction européenne. La perspective historique retrace d'abord les points de départ de cette coopération transfrontalière en Europe de l'Ouest à la fin des années 1960, puis son développement et son élargissement en lien avec le processus d'intégration

européenne jusqu'aux années 1990. Enfin, nous aborderons le rôle de cette coopération pour assurer une « réunification » et la stabilité du continent européen après la fin de la guerre froide jusqu'à nos jours.

Mots clés : régions frontalières, réconciliation, intégration européenne, coopération transfrontalières, cicatrices de l'histoire

15h : Thomas MERLE

Professeur agrégé de géographie et Doctorant, Université de Reims Champagne Ardenne, Laboratoire Habiter

« Les frontières dans les territoires post- soviétiques »

Résumé – Les frontières de l'Europe du sud-est et du Caucase ont une horogenèse issue des rapports de force entre trois grands empires (russe, ottoman, perse). La période soviétique a restructuré les frontières des États post-soviétiques de la région, leur donnant globalement leurs tracés actuels. Mais ces tracés sont remis parfois en cause par leurs États successeurs (Russie avec la Crimée, Arménie avec la Turquie), par des séparatismes cherchant à réactiver d'anciennes frontières impériales (Transnistrie en Moldavie). Le brutal dégel du conflit au Haut-Karabagh à l'automne 2020 montre que de violentes oppositions peuvent resurgir et que la coopération frontalière reste difficile.

Mots clés : frontières impériales, URSS, États postsoviétiques, États non reconnus, réactivation de frontières

15h30 : Nathalie FAU

Maîtresse de Conférences en géographie, Université de Paris, Laboratoire CESSMA (Centre d'études en sciences sociales sur les mondes américains, africains et asiatiques) - UMR IRD-Université de Paris-Inalco

« Frontières maritimes, maritimité et maritimisation en Asie du Sud-Est »

Résumé – Si les frontières terrestres délimitent des souverainetés territoriales dans leur plénitude, les frontières maritimes ne séparent que des juridictions maritimes concernant des droits qui même s'ils sont souverains demeurent finalisés et limités. La projection de l'Etat en mer est incomplète du fait du maintien du principe de liberté des mers. La définition des frontières maritimes est particulièrement mobile car le droit de la mer superpose deux conceptions de l'espace maritime : l'une maritime, où prévaut la liberté, indispensable à la navigation et au commerce, l'autre terrienne guidée par une volonté d'occuper, d'exploiter et de territorialiser les mers, depuis la surface jusqu'aux sous-sols. En Asie du Sud-Est, région à dominante maritime située entre deux Océans, Pacifique et Indien, la délimitation des frontières maritimes est confrontée tant à une maritimité spécifique qu'à un processus général de maritimisation des Etats côtiers.

Mots clés : frontière, souveraineté, frontière maritime, droit international, ressources, maritimisation

16h : Laurent GAGNOL

Maître de Conférences de géographie, Université d'Artois, Laboratoire Discontinuités, UR 2468

« Les frontières au Sahara : de la ligne coloniale tracée au cordeau au mur de sable ? »

Résumé – À partir du cas exemplaire des frontières du Sahara central qui séparent des États du Sahel (Tchad, Niger, Mali) à des États du Maghreb (Libye, Algérie), cette communication montre le renforcement d'une conception sécuritaire de la frontière qui se généralise aujourd'hui à ces confins longtemps considérés comme des « zones grises ». Au Sahara central, cette approche sécuritaire est focalisée sur la lutte contre les circulations transsahariennes considérées comme clandestines et qui sont marquées par deux « menaces » bien connues – celles des migrants subsahariens et des groupes djihadistes terroristes – mais aussi celle, beaucoup moins connue, des orpailleurs, souvent assimilés à ces derniers. Cette communication met ainsi en lumière deux phénomènes pas ou peu documentés et révélés par les l'imagerie satellitaire et la pratique de terrain : l'ampleur de la ruée vers l'or saharienne et la construction d'un mur de sable dressé discrètement par l'armée algérienne et qui participe au cloisonnement du plus vaste désert au monde qui n'est pas cet espace lisse et sans bornes de notre imaginaire. Plus largement, à partir d'une approche géohistorique de longue durée, sont mis en évidence trois régimes frontaliers successifs : un régime précolonial sous domination du nomadisme caravanier touareg ; un régime colonial et post-colonial et le régime sécuritaire contemporain.

Mots clés : Sahara, mur de sable, ruée vers l'or, sécurité

16h30 : Laetitia PERRIER-BRUSLÉ

Maîtresse de Conférences en géographie, Université de Lorraine, UR 7304 LOTERR (Centre de recherche en géographie)

« Frontières sud-américaines : de l'invention des bouts du monde à celle de nouvelles circulations »

Résumé – Les frontières sud-américaines présentent deux faciès. Il y a celles qui traversent d'anciens bassins de peuplement et celles qui s'établissent dans les zones de moindre densité au centre du continent. Ce sont ces secondes qui retiennent mon attention. Au travers d'une étude diachronique, j'entends montrer comment leur constitution dépend d'une double logique de lieux et de flux, moins antinomique qu'il n'y paraît. Établies dans la diagonale du vide de l'Amérique du Sud, entre l'Empire espagnol et portugais, elles se constituent d'abord comme de hauts-lieux politiques et symboliques : lisière de la civilisation, ligne de partage du monde, puis, à la suite des indépendances, limite de territoires nationaux. Pourtant, sur le terrain elles sont quasiment invisibles. Constituées par des flux de pouvoir, les frontières sont des lieux seulement au sens où elles sont des positions sur une carte. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Car ses frontières vides deviennent les horizons des processus de conquête, notamment dans le contexte des projets de colonisation intérieure à partir des années 60. Le front pionnier doit rejoindre la ligne imaginaire, pour que la frontière puisse se réaliser pleinement, faire barrière et fermer le territoire. Dans ce processus de peuplement, la frontière gagne en consistance et s'inscrit enfin dans l'espace local. La logique des flux (de population) alimente pour la première fois la logique des lieux, définis cette fois comme le substrat matériel (et local) des relations sociales. Reste le troisième temps de cette histoire des frontières sud-américaines où elles changent de valeur à la faveur de la promotion d'un nouveau régionalisme en Amérique du Sud. Conçu comme un projet politique d'intégration pour contrer la mondialisation et l'impérialisme, ce nouveau régionalisme repose sur le déploiement d'infrastructures de communication et sur la promotion des espaces frontaliers en espace de circulation. Ici ce sont les espérances de flux nouveaux qui transforment les lieux.

Mots clés : frontière ; Amérique du Sud, intégration, périphérie, lieu frontalier

17h : Sylvie LETNIEWSKA et Valérie MOREL

Sylvie LETNIEWSKA : Maître de Conférences de géographie, Université d'Artois, Laboratoire Discontinuités, UR 2468

Valérie MOREL : Maître de Conférences de géographie, Université d'Artois, Laboratoire Discontinuités, UR 2468

« Le pont de l'Oyapock, lien transfrontalier ou nouvelle discontinuité entre France et Brésil ? »

Résumé – Le bassin du bas-Oyapock se situe dans une zone de confins. Cet espace original, structurellement une marge, a développé au fil du temps une dimension de bassin de vie à l'écart des territoires de la Guyane française et de l'Amapá brésilienne. Les fonctionnements spatiaux complémentaires de ce territoire fluvial ont façonné puis structuré un espace de vie axé sur l'Oyapock. L'intégration, par une pratique partagée de ces bordures plus ou moins épaisses d'espaces nationaux l'a sur le temps long érigé en espace transnational.

Aujourd'hui, la construction puis l'ouverture d'un pont routier enjambant l'Oyapock ont refunctionalisé la position frontalière du fleuve et créé de la discontinuité. Objet de lien physique entre la France et le Brésil, le pont international de l'Oyapock met cet espace de confins en lumière mais a peu d'action concrète sur la « démarginalisation » du bassin versant et induit de nouvelles ruptures dans le continu du quotidien.

Mots clés : marges, bassin de vie, frontière, Oyapock, fleuve, pont

17h30 : Synthèse, conclusions, perspectives

Bernard REITEL

Fin des travaux : 18h

